

meilleurs professeurs dans presque tous les arts et métiers. Il appartenait à l'Association Saint-Jean-Baptiste de concourir à cette œuvre d'éducation pratique. C'est dans ce but qu'elle a créé ses cours publics et gratuits qui sont maintenant suivis par des centaines de personnes.

Déjà, grâce à de bons professeurs, ces cours comprennent la mécanique industrielle, l'architecture et la construction, l'électricité, les mines et la métallurgie, l'histoire universelle, l'élocution, le commerce, l'agriculture et la colonisation, la marine, la sténographie.

De leur côté, nos dames patronnesses travaillent à la réalisation d'une grande idée: la fondation d'écoles ménagères dans le pays. Ces écoles rendraient à toute la société des services inappréciables en aidant nos Canadiennes à devenir, plus que jamais, des femmes accomplies connaissant à fond les détails si complexes de la tenue méthodique et sage d'une maison.

"Pour rendre le peuple meilleur", il faut l'habituer à l'économie qui est sans contredit la plus sûre condition du succès, en même temps que la plus nécessaire. Pour développer chez les nôtres cette grande qualité, l'Association a fondé la "Caisse Nationale d'Économie" qui donne déjà les plus grandes espérances après moins de six années d'opérations.

"Pour rendre le peuple meilleur", il faut lui inculquer des habitudes de tempérance. Celui qui a le souci de l'avenir de la race ne considère pas sans frémir le danger auquel les nôtres sont exposés de ce côté. N'est-ce pas une disgrâce de pouvoir compter 400 buvettes dans la partie Est de notre ville? Ce sont autant de personnes inté-

ressées à se recruter une clientèle composée en partie de pères de familles qui laissent au cabaret la meilleure partie de leur salaire. Le mal est immense. Que de malheurs, que de ruines sont entrés par cette porte! Autant d'occasions mauvaises et de tentations pour notre jeunesse. Que de talents brillants fauchés à la fleur de l'âge, en pleine espérance! Que de jeunes gens entraînés, attirés par le vice dévorant, envahisseur, devenant le désespoir et la honte de leurs familles, perdus pour la société! La question est d'une importance vitale et demande une considération immédiate.

Dans une de ses dernières séances, présidée par Mgr l'archevêque de Montréal, la Société d'Économie Sociale s'est à bon droit préoccupée de cette question et l'a mise à l'ordre du jour. L'Association nationale Saint-Jean-Baptiste a là une occasion de compléter admirablement son œuvre, de mettre davantage en pratique sa devise en joignant ses efforts à ceux de la Société d'Économie Sociale pour combattre et tâcher d'enrayer ce fléau.

"Pour rendre le peuple meilleur", enfin, il faut conserver et nourrir chez lui les sentiments de patriotisme ardent, l'amour de notre race, de notre religion, de notre belle langue, de nos lois et de nos mœurs. C'est encore là une des grandes missions de l'Association Saint-Jean-Baptiste qui réunit chaque année tous ses membres dans une pensée commune à la fois religieuse et patriotique, les réunit pour fêter la nation, pour penser aux grands aïeux, pour se souvenir! C'est là son but le plus grand et le plus noble, parce qu'il contient et résume tous les autres. Mais c'est aussi le plus facile; et